

# DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

## DE BONNES RAISONS | COMPAGNIE LA VOLTE-CIRQUE



SCÈNES  
DE PAYS

SCÈNE CONVENTIONNÉE  
D'INTÉRÊT NATIONAL  
- ART EN TERRITOIRE -



### | CONTACTS

#### Médiation

(rendez-vous autour des spectacles)  
Sylvie Ballegeer : 02 41 71 77 58  
s-ballegeer@maugescommunaute.fr

#### Réservation

(billetterie, facturation)  
Nathalie Macé : 02 41 71 77 57  
n-mace@maugescommunaute.fr

#### Mauges Communauté - Service culture

Rue Robert Schuman  
La Loge - Beaupréau  
49600 Beaupréau-en-Mauges

[www.scenesdepays.fr](http://www.scenesdepays.fr)

Grande Halle du Théâtre  
Forail | Chemillé  
Chémille-en-Anjou

**Mardi 14 mai**  
à 14h30

1h  
2nde, 1ère et Term



MAUGES  
COMMUNAUTE

# DE BONNES RAISONS

L'amour du risque prend tout son sens  
avec la compagnie La Volte-Cirque

## LE SPECTACLE

Sur une piste circulaire, deux acrobates philosophent joyeusement sur leur rapport au risque. D'où leur vient ce besoin de se mettre en danger ? Quel procédé chimique agit en eux lorsqu'ils sortent victorieux d'un saut dans le vide ? Si le risque est l'évaluation d'une balance bénéfice-perte, qu'a-t-on à gagner ? Et à perdre ?...

On navigue ici dans un spectacle très performatif, où chaque personne en scène joue son propre personnage, tout en exposant son propre corps et en prenant des risques qui n'ont rien de simulé !

Un spectacle intelligent, drôle,  
joyeux et d'une grande finesse.



## DISTRIBUTION

Écriture et jeu : Matthieu Gary et Sidney Pin

Régie générale : Etienne Charles et Julien Lefevvre

Regard extérieur : Marc Vittecoq

Construction : Maxime Héraud / La Martofactory

Costume : Léa Gadbois Lamer

Article : [lavoite-cirque.fr/compagnie/](http://lavoite-cirque.fr/compagnie/)

Teaser : [www.youtube.com/watch?v=1yazBw9KMJo](https://www.youtube.com/watch?v=1yazBw9KMJo)

# LA COMPAGNIE

La Volte-cirque est une **compagnie de cirque nantaise** dont la codirection artistique est portée par Matthieu Gary et Sidney Pin et la direction administrative par Valeria Vukadin. En 2018, le duo s'installe à Nantes et crée l'association qui portera les prochaines créations. La diffusion et la production sont assurées par Clémence Mugard, salariée du bureau d'accompagnement nantais l'Avant courrier.

La compagnie mène **un travail de recherche autour de l'acrobatie** en construisant **des spectacles-conférences, des performances, ainsi que des ateliers.**

Le groupe se fédère autour du **spectacle *Chute!*** qui tourne en France et dans le monde depuis 2015 (présenté au théâtre Le Monfort en 2016). Le spectacle compte à ce jour plus de **250 représentations** et de **200 heures d'atelier du chuteur.**

Elle se développe ensuite avec la production de **trois nouveaux spectacles.**

Les principes des spectacles sont aussi les principes fondateurs de la compagnie :

- **Faire des spectacles pour tous et toutes.**
- Faire **dialoguer art et pédagogie** en créant tantôt des « spectacles conférences » tantôt des « ateliers spectaculaires ».
- **Développer des thématiques propres à la pratique de l'acrobatie** (la chute, le risque, l'envol, l'équilibre), pour en dégager des réflexions philosophiques, poétiques et sociales.



# LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES

## Sidney Pin, acrobate, auteur et interprète

Après une enfance heureuse et chaotique, Sidney obtient sa première banane d'or en 2006 au centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier, avec la mention «pas mal». Grand adepte des autobiographies écrites à la troisième personne, il est diplômé en 2011 de l'école de cirque de Stockholm. Il est l'un des six cofondateurs de la compagnie La Meute, collectif d'acrobates en serviettes de bains sur engins de propulsion et banquinistes.



En 2015, il co-écrit le spectacle *Chute!* avec Matthieu Gary et créent leur propre compagnie sur Nantes : **La Volte-cirque**. C'est en 2017, après plusieurs tours au Burkina Faso pour la création du spectacle KENEBA, une co-réécriture de La Mouette de Tchekhov, et la création du spectacle de haute voltige La WALF, qu'il retrouve La Meute pour le spectacle 78 Tours, en tant que regard extérieur. Il travaille actuellement à l'écriture d'un solo dont il aime dire avec modestie qu'il sera monumental, et mène plusieurs projets pédagogiques en partenariat avec l'ONYX (#balancetoncorps) et la PJJ (ateliers d'acrobatie avec des ados en réinsertion). Sa dernière création solo pour l'espace public *La Balançoire Géante* est sortie en juin 2023.

article : [lavolte-cirque.fr/spectacles/la-balancoire-geante/](http://lavolte-cirque.fr/spectacles/la-balancoire-geante/)

## Matthieu Gary, acrobate

Diplômé du Centre National des Arts du Cirque en 2009 après avoir été formé au centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier, il se nourrit de diverses expériences scéniques en tant qu'auteur et interprète. Membre fondateur du collectif Porte27 avec lequel il crée *Mingus, Mingus, Mingus, Mingus, Mingus* en 2011, *Issue01* en 2012 et *Chute!* en 2016.



Il est interprète pour Arpad Schilling (The Party, 2014), Kitsou Dubois (Sous le Vertige, 2011), Julie Bérés (Lendemain de fête, 2013), Guy Alloucherie (Veillées, 2011), Marc Vittecoq (L'école, 2013), Galapiats (Reprise de rôle dans Risque 0, 2012), Les Colporteurs (Reprise de rôle dans Le Bal des intouchables, 2013-14), Nikolaus (GIRC-plus petit cirque du monde 2015) et Naïf prod (La mécanique des ombres, 2017).

Regard extérieur en 2017 pour Galactik ensemble Optraken. En 2018, il crée *La Volte-cirque avec Sidney Pin*.

Il met en scène *Je suis en fille sans histoire*, une conférence spectacle d'Alice Zeniter. Par la suite, il crée une conférence spectacle sur le saut périlleux «*Faire un tour sur soi-même*», texte pour lequel Matthieu est lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques 2022 d'Artcena.

[lavolte-cirque.fr/spectacles/faire-un-tour-sur-soi-meme/](http://lavolte-cirque.fr/spectacles/faire-un-tour-sur-soi-meme/)

# LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

## DÉFINITION

Un PALC est le terrain où se produisent les acrobates ambulants durant leur spectacle.

Un PALC de 3m de haut, 12m de diamètre, avec une piste de 6,50m ont été pensé pour cette création. Il loge des gradins pour 170 places.

Le PALC leur permet d'être autonomes et de pouvoir jouer partout, tout en maîtrisant l'espace scénique. Il invite les spectateurs dans un espace intimiste, isolé visuellement de l'extérieur.



# NOTE D'INTENTION

*De bonnes raisons* analyse, avec **humour et engagement nos comportements aventureux et notre rapport au risque**. Pourquoi les acrobates ont-ils besoin de se mettre en danger ? D'où leur vient cette passion du risque ? Quel procédé chimique agit en eux lorsqu'ils sortent victorieux d'un saut dans le vide ? Pourquoi le public paye-t-il pour venir les voir ?

En se mettant dans différentes situations, les deux acrobates **vont éprouver physiquement leur sujet d'étude**. La notion de risque porte en elle une curieuse ambivalence, tant sémantique que politique.

## Le risque est :

- **dans nos vies, partout, et tout le temps.**

- à la fois **le cœur de l'idéologie patronale** (l'entrepreneur, héros « risquophile ») et **le socle de la condition salariale** (la protection sociale, garantie contre les « risques sociaux »).

- à la fois **une technique de gouvernement** (lorsqu'il s'agit par exemple de prévenir la délinquance dès la petite enfance) et un **ressort de protestation** (lorsqu'il s'agit de dénoncer des risques environnementaux).

- à la fois **un ethos bourgeois** (calcul prudent, taux d'intérêt) et **un élan romantique**, voire révolutionnaire (goût de l'aventure, réinvention de l'avenir).

L'**élan romantique** des acrobates est mis à mal lorsqu'ils se confrontent **aux réalités politiques**. Ils se demandent alors : le rapport que nous entretenons avec le risque en tant qu'individu et en tant que citoyen est-il une clef pour comprendre les mécanismes politiques et sociaux qui nous constituent en tant qu'êtres grégaires ?

Faut-il continuer à individualiser nos rapports de responsabilité face aux risques que nous encourons, ou au contraire à collectiviser, mutualiser nos assurances pour plus de solidarité ?



**On y verra :** un voltigeur dubitatif face au danger, une crise d'angoisse, deux acrobates discutants de la meilleure posture à adopter face à une chute de 7m de haut, un homme en slip, de la haute voltige, des protocoles de sécurité insécurisants, des corps entremêlés, un acrobate capitaliste qui explique au public comment prendre un bon risque en toute sécurité, des doutes, des tentatives de réponses, de l'amour.

THÉÂTRE

## DE BONNES RAISONS

Le pourquoi du comment de l'acrobatie par des artistes en quête de sens.



**A** 8 ans, sauter, prendre des risques, ça construit», disent en substance Mathieu Gary et Sidney Pin, mais vingt ans plus tard, à quoi riment les galipettes à l'envers à 7 mètres de haut sur un mât, perché sur l'épaule du partenaire, quand est-ce devenu un métier ? De bonnes raisons tente justement de trouver des explications à cette question qui obsède chaque circassien, la maturité venue alors que les pratiques acrobatiques en appellent irrésistiblement à l'enfance. Dans le petit espace quadrifrontal qu'ils habitent, choisi pour sa proximité avec le public, les deux passionnés de risque tentent d'en comprendre les ressorts en mots en même temps qu'en actes. Ils s'essayent à leur figure préférée à la bascule ou au mât, tentent des cascades pour le plaisir d'en parler, dissertent avec humour sur la valeur ajoutée d'un saut réussi, les gains, les pertes, le danger sur la piste ou dans la vie. La conversation prend parfois des allures de rite exorciste lorsque le doute, la peur ou le vertige s'invitent là-haut et que les certitudes vacillent. Heureusement, ils sont deux, tour à tour soutiens, complices, aiguillons pour penser plus loin. Mathieu Gary et Sidney Pin sont à leur affaire : cette manière pédago-analytique de faire cirque, ils l'expérimentent depuis leur premier spectacle *Chute !* en 2016. Et si leur quête est sans doute insatiable, le sociologue David Le



DAMIEN BOSSIS

Breton en donne une explication qui va comme un gant à nos deux acrobates. Selon lui, l'exposition délibérée au risque liée au désir de dépassement est guidée par une quête narcissique : *« plus un passage soulève de difficultés, plus les adeptes des activités à risque se sentent renforcés et heureux de les avoir affrontées, et plus est puissant leur rendement symbolique. »* C'est sans doute la meilleure « bonne raison » à ce qui se joue sous nos yeux. Parce que la satisfaction transpire de chaque acte posé et elle est contagieuse. On pourra déplorer un verbe incessant qui nous prive du silence ou

du suspens, ce temps précieux accordé au spectateur pour éprouver lui aussi les émotions qui se vivent en plateau. Un bémol, certes, mais pas si grave : l'essentiel est que si la compagnie La Volte se cherche des raisons à l'acrobatie jusqu'à l'absurde, elle nous permet avec légèreté et dérision d'éprouver notre condition d'humain. /

ANNE QUENTIN

**de et avec** Mathieu Gary et Sidney Pin / **regard extérieur** Marc Vittecoq / **à voir** au festival en octobre à Lamballe, en novembre à Paris (Monfort théâtre), en décembre à Cusset.

*De Bonnes Raisons*, un spectacle poético-philosophico-circassien, qui se présente comme une recherche en direct, recherche de l'âme du jeu ou de l'âme de la prise de risque, on ne sait plus trop tant les deux sont mêlées.

### **Un duo habitué à (d)étonner**

La Volte Cirque, c'est le duo formé de Matthieu Gary et Sidney Pin, qui n'en sont pas à leurs débuts, et qui nous avaient déjà régalés avec le très bon - et déjà très exploratoire - *Chute!*

On reprend les mêmes, et on recommence : De bonnes raisons trahit clairement sa filiation avec les spectacles précédents, en même temps qu'il rompt et qu'il approfondi. En tous cas, les deux circassiens gardent leur énergie et cette complicité joueuse qui pourrait bien être leur signature. La qualité de leur relation est tout le temps manifeste, faite d'écoute et de confiance, de fausse provocation et d'humour au second degré.

Parce que les deux interprètes arrivent à maintenir une grande justesse et beaucoup de spontanéité, malgré le très haut niveau d'écriture et de préparation, l'alchimie prend et le public marche à fond. Alors même qu'il sait que c'est préparé - mais comme le dit Sydney à un moment du spectacle : "Y'a qu'à ne pas leur dire." Et ça fonctionne. Parce que le public a envie d'y croire, et que c'est suffisamment bien tenu pour que même les jeux de situation qui s'appuient sur la présence ou l'absence de quatrième mur ne brise pas une certaine candeur très premier degré.

On navigue donc ici dans un spectacle très performatif, où chaque personne en scène joue son propre personnage, tout en exposant son propre corps et en prenant des risques qui



### **Un circassien peut cacher un philosophe**

[... ] Ici, le coeur autour duquel ils gravitent est la prise de risque. Tour-à-tour chacun des deux compères incarne un rapport différent au risque - celui qui anticipe trop, celui qui n'anticipe rien, celui qui y voit l'essence même de la vie, etc - et déroule sa petite argumentation... en mouvement.

On est cependant moins dans le format de la pseudo-conférence, qui était utilisé précédemment, que dans celui d'une recherche à deux menée en direct, prenant le public à témoin.

[... ] La tension liée au risque est superbement bien construite dans le spectacle, avec quelques numéros vraiment osés, qui créent une conscience très forte de ce qui pourrait arriver - c'est la gravité qui est motrice de cette petite morsure d'angoisse, qu'il s'agisse de voir l'un des artistes haut perché et risquant la chute, ou d'observer un poids accroché à plusieurs mètres et qu'on devine en équilibre instable.

Ces situations, et le cheminement des performers-personnages autour de leur construction, sont le prétexte à des dialogues faussement naïfs, mis en scène pour le bénéfice du spectateur. On en arrive même, à plusieurs reprises, à d'assez denses monologues, quand on arrive au cœur de ce que le spectacle veut explorer. Sur le papier, on se dirait que c'est peu engageant, possiblement pédant, probablement générateur de longueurs. Il n'en est rien. Déjà parce que le duo fonctionne bien, comme on l'a relevé, et que les dialogues sont justes, l'immense majorité du temps. Aussi parce que l'humour et le second degré sont maniés à très bon escient - et font mouche à intervalle régulier. Et, enfin, que ces diatribes ne sont pas servies de façon statique, mais sont au contraire souvent délivrées dans un moment... de prise de risque.

Dans cette sorte de dialogue platonicien transposé au cirque et joué pour le bénéfice du public, on trouve quelques fulgurances qui touchent par leur justesse. L'idée que la prise de risque crée une responsabilité, et que cette responsabilité, étant partagée, relie celles et ceux qui sont impliqués, y compris dans la position du regardeur. L'idée aussi que le cirque nous touche à l'endroit de la prise de risque parce que tous nous sommes mortels, et que c'est cette certitude partagée de notre mort qui nous fait réflexivement tant d'effet quand se créent les moments de tension.

## **Un circassien cache surtout un circassien**

On l'a compris, le propos tout entier gravite autour du risque, sous toutes ses facettes : pourquoi on le prend, pourquoi il fascine, pourquoi il favorise une sorte de communion sous le chapiteau ou dans la salle. Mais le propos serait creux s'il n'y avait, dans les personnes de Matthieu Gary et de Sidney Pin, deux extraordinaires circassiens, capables d'aller chercher le risque et de se maintenir au bord de la catastrophe suffisamment longtemps pour rendre la chose palpable pour le public.

Quand Matthieu Gary se retrouve à 7 mètres du sol en train de faire des figures sur un mât chinois qui ne repose que sur une épaule de Sidney Pin, on n'a aucun doute sur le niveau de technicité de ce qui est montré. Le risque vient du danger, et pour créer le danger sans jamais le laisser échapper au contrôle il faut beaucoup d'entraînement et de discipline. Sous les dehors d'une exploration un peu anarchique et par moments désopilante, c'est une série de numéros parfaitement maîtrisés qui est proposée. On pense au spectacle L'âne & la carotte de Lucho Smit (notre article), qui rivalisait lui aussi d'adresse dans ses numéros successifs tout en déroulant le fil de sa pensée critique, l'un donnant chair à l'autre.

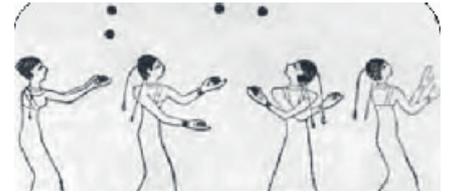
Tout n'est pas aussi original que ce porté de mât chinois, et il n'en est d'ailleurs pas besoin. On retrouve quelques figures déjà explorées dans Chute !, et puis un numéro de bascule habilement contourné, ce qui compte est ailleurs que dans la nouveauté. En plus de créer une situation de risque, Matthieu Gary et Sidney Pin arrivent à graduellement en rendre le public solidaire, en créant une extrême proximité avec lui, à tel point que les spectateurs et spectatrices du premier rang peuvent finir par craindre pour leurs membres si jamais l'un des artistes se loupe. Le rapport salle, autour du petit tapis circulaire, est donc habilement pensé pour servir le propos.

Aucunement pédant, absolument rythmé, assurément drôle, finalement très fin, tel est De bonnes raisons. Ce ne sont pas les raisons qui manquent d'aller le découvrir [...].

# L'HISTOIRE DU CIRQUE

## Cirque antique

Des fresques égyptiennes datant de -2000 avant JC représentent des **femmes en train de jongler**, c'est la plus ancienne trace de cet art.



## Cirque romain

Le cirque est le lieu où se **déroulent les combats de gladiateurs et d'animaux**. Mais dans l'expression latine «Panem et circenses», les jeux évoqués regroupent les jeux du cirque et ceux de l'amphithéâtre.



## Troubadours, jongleurs du moyen-âge

Jusqu'au XIIe siècle, les « **jongleurs** » sont des **artistes itinérants** qui chantent, récitent de la poésie, composée par les troubadours et les trouvères, dans les palais, les cours seigneuriales, sur les places publiques, dans les rues, les foires et marchés.



## Cirque équestre

En 1768, un ancien militaire anglais imagine des **spectacles équestres sur une piste circulaire**, qui deviendra par la suite un **chapiteau**. Peu après, il ajoute des troubadours à son spectacle. **Une nouvelle forme de cirque est née.**



Au début des années 1800, deux sortes de cirque fleurissent : **des cirques fixes en dur** ( ex : le cirque d'Hiver à Paris) et **des cirques ambulants, équipés de chapiteaux démontables.**

## Cirque traditionnel

Dans les années 1850, le cirque évolue vers un **cirque-ménagerie**, où la présence **d'animaux est systématique**. C'est une période coloniale et le public est curieux et **adore les expositions d'êtres humains et animaux exotiques**. Les cirques traditionnels sont des affaires familiales pour la plupart itinérantes. **Dans les années 1930, près de 54 cirques circulent sur les routes de France !**



## Nouveau cirque

Vers 1950, le public commence à se **lasser du cirque traditionnel**, voire même à **s'opposer à l'utilisation d'animaux exotiques et d'êtres humains «différents»**. Dans les années 80, des écoles de cirque s'ouvrent et accueillent un public varié.

Les jeunes artistes **mêlent les techniques circasiennes et d'autres disciplines, comme la danse ou le théâtre.**



Leurs créations sont souvent organisés selon un **scénario** ( racontant une histoire). Ils jouent dans **les théâtres et la rue, et plus uniquement sous les chapiteaux.**

# DES IDÉES D'ATELIERS

## → DANS LA PEAU D'UN ILLUSTRATEUR : IMAGINE UNE AFFICHE

**Grâce à tes souvenirs, dessine une affiche pour le spectacle.**

Astuce : Essaie de te souvenir de ce qui t'as le plus marqué dans le spectacle, des idées qui te viennent quand tu y repenses. Fais une liste de ces idées et utilise-les pour créer une affiche qui, selon toi, représente bien le spectacle.

## → DANS LA PEAU D'UN JOURNALISTE : ÉCRIS UN ARTICLE

**Imagine que tu dois rédiger un article sur le spectacle que tu viens de voir.**

Tu peux utiliser le support que tu souhaites ( vidéo, papier, blog...). Tu peux aussi imaginer que tu es un critique artistique : ton article portera alors sur les raisons d'aller ou de ne pas aller voir le spectacle.

Astuce n°1 : Fais une liste d'au moins 10 mots qui te font penser au spectacle. Tu peux ensuite t'en servir pour écrire ton article !

Astuce n°2 : Réfléchis à 5 bonnes raisons d'aller voir ou de ne pas aller voir le spectacle, et sers-toi en pour ton article

Astuce n°3 : Pense aux détails, comme les lumières, les décors, les costumes, les personnages, l'univers sonore et musical, l'ambiance générale...

# L'ABÉCÉDAIRE DU SPECT'ACTEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur. Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique.

**ARTISTE** : Personne suscitant des émotions ou sentiments et invitant à la réflexion.

**BORD DE SCÈNE** : Moment de rencontre après spectacle, entre le public et les artistes.

**COMÉDIEN** : Être humain fait de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité. À traiter avec respect comme tout autre personne.

**DISCRÉTION** : Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit à la fin.

**ENNUI** : Peut naître du spectacle, parfois, comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

**FOU RIRE** : Bienvenu dans les comédies, mais peu apprécié dans les tragédies.

**GOURMANDISES** : Alors que c'est toléré dans certains cinémas, grignoter est plutôt mal vu au théâtre. On peut donc manger avant ou après le spectacle.

**HISTOIRE** : Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

**INEXACTITUDE** : Le spectacle commence à l'heure. Pas de « 1/4 d'heure angevin » (ni maugeois !).

**JUGEMENT** : Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

**KÉPI** : Ne pas le garder sur la tête, ni casquette ou chapeau car vous gênez vos voisins de derrière.

**LIBRE** : Libre d'aimer ou de ne pas aimer ce que l'on vient de voir. Il faut ensuite savoir l'exprimer avec tact !

**MOUVEMENT** : Très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes avant la séance.

**NUS** : Certaines scènes de spectacles ont parfois des artistes déshabillés, pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

**OBLIGATION** : Venir au théâtre ne doit pas en être une mais un plaisir.

**PROGRAMME** : Distribué à l'entrée, le programme de salle donne des informations éclairantes sur les artistes, l'histoire ou encore la mise en scène du spectacle... À lire avant l'extinction des lumières.

**QUESTION** : N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

**RESPECT** : Du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.

**SIFFLEMENT** : À réserver aux terrains de foot.

**THÉÂTRE** : « Grande boîte ouverte » pleine de spectacles vivants à déguster.

**URGENCE** : Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

**VOISIN** : Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.

**WAOUH** : « L'effet waouh » désigne la réaction de surprise et d'admiration à la découverte d'un spectacle.

**XÉROGRAPHIE** : Tu ne connais pas ce mot ? Il est fort probable que tes voisins non plus alors il est inutile de les interroger. Tu n'es pas forcé de tout comprendre dans le spectacle pour l'apprécier.

**YEUX** : À ouvrir grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

**ZZZZ** : Bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle...

# WEBSÉRIE À DÉCOUVRIR !

C'est quoi être artiste ? A quoi ça sert un spectacle ? Comment se prépare la saison ? Qui soutient ?... Scènes de Pays vous présente les coulisses du monde du spectacle à travers sa websérie « Parlons spectacle ».



Découvrez les 6 épisodes sur le site [www.scenesdepays.fr](http://www.scenesdepays.fr)  
(Rubrique : Parlons spectacle)

